

## Les 25 ans de la collection Loto-Québec

Bernard Lévy

Volume 49, Number 198, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52635ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Lévy, B. (2005). Les 25 ans de la collection Loto-Québec. *Vie des arts*, 49(198), 73–76.

# LES 25 ANS DE LA COLLECTION LOTO-QUÉBEC

Entretien avec Louis Pelletier, directeur de la Collection Loto-Québec  
Propos recueillis par Bernard Lévy

L'ANNÉE 2005 COÏNCIDE AVEC LE 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COLLECTION D'ŒUVRES D'ART LOTO-QUÉBEC.

LOUIS PELLETIER, ARTISTE GRAVEUR, RACONTE COMMENT IL A CONTRIBUÉ À CRÉER CETTE COLLECTION AUJOURD'HUI RICHE DE PLUS DE 3000 ŒUVRES ET DONT IL EST LE DIRECTEUR. DE PLUS, L'ANNÉE 2005 VA VOIR S'OUVRIR UN NOUVEL ESPACE AU SIÈGE SOCIAL DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTAT (500, RUE SHERBROOKE OUEST MONTRÉAL) : L'ESPACE CRÉATION.



**ESPACE CRÉATION**

500, RUE SHERBROOKE OUEST  
 MONTRÉAL  
 OUVERTURE: LE 27 AVRIL 2005

LOUIS PELLETIER DÉFINIT TOUT D'ABORD LE NOUVEL ESPACE PAR CE QU'IL N'EST PAS. « EN EFFET, DIT-IL, CE N'EST PAS UNE GALERIE, CE N'EST PAS UN MUSÉE, CE N'EST PAS UN CENTRE D'ART... » MAIS ALORS? « C'EST DIFFICILE À DIRE, IL EST DÉLICAT DE DÉNOMMER UN ESPACE QUI SERA OUVERT À DES EXPÉRIENCES CULTURELLES ORIGINALES, À DES ÉVÉNEMENTS QUI N'ONT PAS ENCORE TROUVÉ DE LIEU POUR SURGIR... L'INTENTION EST DE CONSTITUER UN ESPACE OUVERT AUX INITIATIVES DES ACTEURS DU MILIEU CULTUREL QUI EXERCENT LEURS ACTIVITÉS DANS LES DOMAINES LES PLUS DIVERS ET QUI AURAIENT DES PROJETS DESTINÉS À TOUCHER DE TRÈS LARGES PUBLICS. IL S'AGIT DE PUBLICS QUI NE SE LIMITENT PAS AUX SEULS AMATEURS D'ARTS VISUELS ET DONC DES PUBLICS OÙ SE RECRUTENT CINÉPHILES, MÉLOMANES, AMOUREUX DU THÉÂTRE, DE LA DANSE, DE LA CHANSON POPULAIRE, DU CIRQUE, DES NOUVELLES TECHNOLOGIES... » IL S'APPELLE *ESPACE CRÉATION*. C'EST DONC UN LIEU DE DÉCLOISONNEMENT DES DISCIPLINES ARTISTIQUES. PAR EXEMPLE, LA PREMIÈRE MANIFESTATION QUI S'Y TIENDRA EST UN HOMMAGE À GILLES CARLE; ON Y PRÉSENTERA UN PORTRAIT DU CINÉASTE, DU CRÉATEUR POLYVALENT QU'IL EST ET ON Y EXPOSERA, POUR LES VENDRE, DES ŒUVRES (PEINTURES, DESSINS) QU'IL A RÉALISÉES. AU COURS DE L'ÉTÉ, IL EST PRÉVU UNE EXPOSITION DE L'ARTISTE TOM HOPKINS; ELLE AURA LA PARTICULARITÉ D'ÊTRE UNE EXPOSITION DU TYPE MAÎTRE-ÉLÈVE; ELLE SERA DONC ACCOMPAGNÉE D'ŒUVRES DE DEUX DES ÉTUDIANTS DE L'ARTISTE. L'AUTOMNE FERA PLACE À PIERRE GAUVREAU EN TANT QUE PEINTRE ET RÉALISATEUR DE TÉLÉVISION, MAIS AUSSI EN TANT QUE COLLECTIONNEUR PUISQU'IL ACCROCHERA QUELQUES-UNES DES ŒUVRES DE SA COLLECTION PERSONNELLE. PAR LA SUITE, RICHARD SÉGUIN SERA INVITÉ À PROPOSER LES MAQUETTES DE SES POCHETTES DE DISQUES, AINSI QUE SES GRAVURES. PARMİ BIEN DES PROJETS, IL Y A CELUI DE MONTRER L'ENVERS DU DÉCOR DU CIRQUE DU SOLEIL EN EXPOSANT LES ACCESSOIRES DONT SE SERVENT LES ARTISTES ACROBATES, CLOWNS, JONGLEURS, ACCESSOIRES QUI SONT DES TRÉSORS D'INGÉNİOSİTÉ.

**LE PRINCIPE DIRECTEUR QUI PRÉSİDE AU CHOIX DES ŒUVRES CONSİSTE ESSENTIELLEMENT À SOUTENIR LE MILIEU DE LA CRÉATION EN ARTS VISUELS.**

**VDA:** *Quel est le point de départ de la Collection Loto-Québec?*

**Louis Pelletier:** Il n'y a pas eu à proprement parler de point de départ à la Collection Loto-Québec. Elle ne résulte pas d'une intention délibérée et planifiée. Je dirais qu'une série de circonstances auxquelles je suis directement mêlé est à l'origine de la collection. En 1978, le directeur des affaires publiques, Michel Labrosse, m'a commandé une gravure. Il voulait l'associer au texte de la légende *Le fantôme de Blanche de Beaumont* pour en faire un cadeau corporatif. Le livre d'artiste – car c'en était un – a été tiré à 80 exemplaires sur du papier Saint-Gilles et relié par Pierre Ouvrard. J'ai donc agi comme un fournisseur à l'égard d'un client. L'ouvrage a été enregistré sous l'appellation œuvre de la Collection Loto-Québec bien qu'elle fût unique. Assez rapidement, le projet de produire un autre livre s'est dessiné. J'ai suggéré de procéder à la sélection de l'artiste qui exécuterait l'œuvre qui accompagnerait le texte d'une autre légende par voie de concours. C'est ainsi qu'a été organisé, en 1979, le Concours d'estampes Loto-Québec. C'est ce concours qui est l'origine de la Collection. On a primé une estampe par année, puis deux. Parmi les

artistes qui ont émergé alors, je peux citer Francine Beauvais, Francine Simonin, Josette Trépanier, Nicole Malenfant.

**VDA:** *Mais la Collection ne se limite pas aux estampes.*

**Louis Pelletier:** Il a fallu attendre 1985 pour que le Conseil d'administration décide de consacrer 1% des revenus bruts de la Société à l'acquisition d'œuvres d'art tous médiums confondus. Le premier budget s'élevait à 79 000 dollars; cette somme couvrait exclusivement

l'achat d'œuvres d'art et non la gestion. Cette règle du 1% est toujours en vigueur aujourd'hui. En près de vingt-cinq ans, elle a permis de rassembler quelque 3 300 œuvres. Je dois dire que le budget annuel a plus que quintuplé; il a atteint en 2004 le montant de 375 000 dollars. Pour ma part, après avoir dépassé le stade des relations fournisseur-client, je suis progressivement passé du rang de coordonnateur du concours d'estampes et de conservateur du peu d'œuvres du début à celui de directeur de la Collection avec, notamment, la charge de gestionnaire des acquisitions c'est-à-dire d'intermédiaire entre le milieu des arts et celui des affaires. Avec l'édition de la 30<sup>e</sup> œuvre, nous avons mis fin, en 2003, au Concours d'estampes. Nous sommes



Page de gauche  
**Denis Demers**  
*En quête d'une histoire no 41, 1985*  
 Acrylique et collage sur papier  
 64 x 92 cm

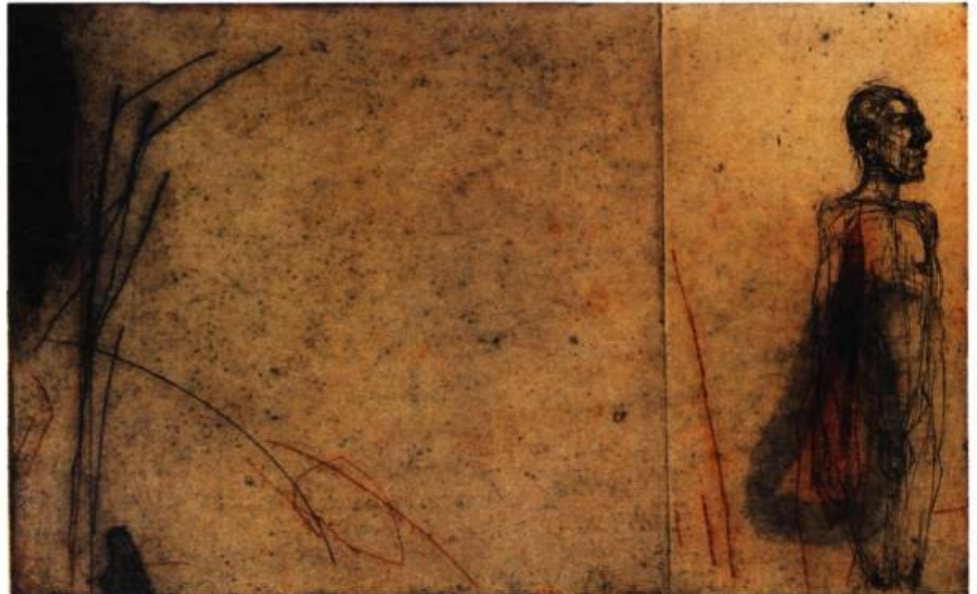
**Jérôme Fortin**  
*Solitude no 13, 2002*  
 Origami  
 115 x 120 cm

d'ailleurs actuellement à la recherche d'une nouvelle formule qui stimulerait davantage les artistes et qui correspondrait davantage à notre époque. Après avoir été dominée par la gravure, c'est la peinture et le dessin qui composent maintenant la majorité de la Collection.

### LE SOUTIEN AUX JEUNES ARTISTES

**VDA:** *Quels sont les critères d'acquisition?*

**Louis Pelletier:** Contrairement à des musées qui définissent des lignes d'orientation de leurs acquisitions en fonction de lacunes dans la cohérence des œuvres d'un artiste marquant, d'un mouvement esthétique ou encore de périodes particulières de l'histoire de l'art, une collection indépendante comme celle de Loto-Québec a plutôt tendance à répondre à des besoins circonstanciels un peu comme le ferait un collectionneur privé qui disposerait d'un budget important. Ses choix dépendent, par exemple, des pièces disponibles sur le marché, de ses rencontres occasionnelles, de ses coups de cœur. Dans le cas de la Société Loto-Québec, il s'agit, par exemple, d'agrémenter des espaces de circulation ou de travail (principalement des bureaux) avec des œuvres d'art. La finalité est donc bien différente de celle d'une institution muséale. Cela dit, le principe directeur qui préside au choix des œuvres consiste essentiellement à soutenir le milieu de la création en arts visuels. Ceci signifie notamment que les acquisitions ne s'effectuent qu'au sein du marché primaire, donc jamais auprès de collectionneurs privés (marché secondaire), par conséquent à même le réseau de galeries qui représentent les artistes ou directement auprès des artistes quand ils ne sont pas représentés par une galerie. Le second principe est un peu une conséquence du premier: Loto-Québec soutient particulièrement les artistes qui en



François Vincent  
*Pris et protégé*, 1990  
Estampe, eau-forte et collagraphie  
Édition 21/70  
24,5 x 30 cm

ont le plus besoin, c'est-à-dire les jeunes artistes dont les productions relèvent de recherches originales et s'inscrivent dans une dynamique propre aux arts contemporains. À cet égard, la Collection Loto-Québec se distingue de certaines prestigieuses collections d'entreprises qui ne sont constituées que des œuvres d'artistes jouissant d'une certaine notoriété ou encore d'artistes morts. Bien sûr, la Collection Loto-Québec tente de refléter aussi certains aspects significatifs de l'art moderne au Québec. C'est pourquoi, je demeure à l'affût d'occasions qui me permettraient de combler certains vides flagrants. Tout récemment, par exemple, j'ai eu la chance de pouvoir acquérir des œuvres de Suzor-Côté.

**VDA:** *Existe-t-il un processus de sélection des œuvres à acquérir?*

**Louis Pelletier:** Toutes les acquisitions de la Collection sont faites par des jurys formés d'employés de la Société quel que soit leur statut. Il n'y a pas de relation entre le montant à investir pour l'acquisition d'une œuvre et la position hiérarchique des membres du jury. Il s'agit d'un des traits les plus originaux des modalités d'acquisition d'œuvres d'art dans une entreprise. Toute personne de la Société qui en fait la demande peut faire partie d'un jury d'acquisition. La seule exigence, c'est de ne pas avoir de préjugé. Mon rôle consiste simplement à

### LOUIS PELLETIER

FONDATEUR ET DIRECTEUR-CONSERVATEUR DE LA COLLECTION D'ŒUVRES D'ART DE LOTO-QUÉBEC, LOUIS PELLETIER POURSUIT ÉGALEMENT UNE CARRIÈRE ARTISTIQUE. IL SE CONSACRE PRINCIPALEMENT À LA GRAVURE. APRÈS AVOIR OBTENU SON DIPLOME DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE QUÉBEC EN 1967, IL A EU LA CHANCE D'Étudier la gravure sous la direction du réputé ALBERT DUMOUCHEL. VERS 1979, IL A ENTREPRIS D'explorer les possibilités d'une technique peu utilisée au Québec: LA MANIÈRE NOIRE (MEZZOTINTO). EN 1980, IL DÉVELOPPE CETTE TECHNIQUE AUPRÈS DU MAÎTRE JAPONAIS TURU IWAYA, AU COURS D'UN STAGE À VAL-DAVID. EN 1991, LOUIS PELLETIER REMPORTE LE GRAND PRIX DE LA 2<sup>e</sup> TRIENNALE MONDIALE DE GRAVURE DE PETITS FORMATS À CHAMALIÈRES (FRANCE). IL COMPTE UNE VINGTAINÉ D'EXPOSITIONS PERSONNELLES ET PLUS D'UNE CENTAINE D'EXPOSITIONS COLLECTIVES. AUJOURD'HUI, LOUIS PELLETIER GRAVE TOUJOURS SELON LA MANIÈRE NOIRE ET PRODUIT DES ESTAMPES DONT L'ESTHÉTIQUE VA BIEN AU-DELÀ DE LA VIRTUOSITÉ TECHNIQUE.



mais en fonction de ses goûts et du plaisir qu'il éprouve à la voir dans son environnement de travail.

#### DES ŒUVRES DESTINÉES À DES ESPACES DE TRAVAIL

**VDA:** *Est-ce que les œuvres ne sont visibles que par les employés de la Société Loto-Québec?*

**Louis Pelletier:** On prête aussi des œuvres. C'est une activité qui a commencé en 1986, au moment où la Collection comptait déjà quelque 400 œuvres. En 1987, nous avons mis en marche un programme de tournées qui couvrait l'ensemble du Québec. En 2003, nous avons même répondu à une invitation qui nous a conduits à présenter une sélection d'œuvres représentatives de la Collection à Guadalajara, au Mexique. Plus largement encore, la Collection

de Québec, en particulier de la section de l'exposition qui concerne la relève.

**VDA:** *Comment se présentent les prochaines années?*

**Louis Pelletier:** Les perspectives de développement et d'innovation me semblent prometteuses. Je compte m'attacher à intensifier le programme de régionalisation. Hors de Montréal, je confie ma tâche de recherche de talents nouveaux à des personnes qui connaissent bien les artistes de leur région parce qu'elles travaillent dans un Centre culturel ou un musée régional. Je leur délègue le soin de contacter des artistes, de soumettre des dossiers et de choisir des œuvres dans la perspective de monter une exposition (budget: 20 000 \$) à partir du choix d'un jury de trois personnes. Ce jury, au nom de Loto-Québec et avec nos budgets, fait des acquisitions. Moi, j'assiste le jury comme je le fais avec les jurys composés d'employés. Je tiens compte notamment des contraintes. Par exemple, il ne peut être question d'acquérir des œuvres d'art qu'il sera impossible de montrer dans des espaces de travail. Tel est le cas, en dépit de leur intérêt et de leur qualité, des œuvres du type performance, des vidéos ou des sculptures de grand format. Cependant, on a inventé un prix que l'on attribue à un artiste dont on ne peut acquérir l'œuvre.

Au chapitre de l'innovation, l'ouverture, le 27 avril 2005, au siège social d'un centre tout à fait original devrait susciter des projets qui n'entrent en concurrence avec aucune des instances artistiques actuelles. Bref, des projets qui explorent des territoires inconnus. □

Vie des arts a publié un article majeur sur l'artiste: «Louis Pelletier, l'archéologie du noir», Vie des Arts, no 148, automne 1992, p. 28-32.

Francine Simonin  
Hommage à Maria Callas, 1980  
Acrylique sur papier  
76 x 56 cm

TOUTES LES ACQUISITIONS DE LA COLLECTION SONT FAITES PAR DES JURYS FORMÉS D'EMPLOYÉS DE LA SOCIÉTÉ, QUEL QUE SOIT LEUR STATUT.

présenter les dossiers d'artistes; par la suite, il me revient de défendre les choix qui ont été faits, en somme d'assumer un rôle de communicateur. En outre, tout employé de la Société a le droit d'avoir des œuvres d'art quel que soit son rang et quelle que soit la valeur des œuvres. Le choix de l'employé n'est pas fait en fonction du prix de l'œuvre,

a eu son propre budget de commandites. Il est actuellement en restructuration. Par exemple, la Collection Loto-Québec a été le premier commanditaire de la Biennale d'Alma et de celle de Trois-Rivières, l'un des premiers commanditaires du Symposium international de Baie-Saint-Paul. Aujourd'hui, elle est un grand partenaire de la Manif d'art